

[Ici on agit !](#)[Sciences](#)[Polluants éternels](#)[Loire](#)

Des arbres résistants au dérèglement climatique plantés dans le Haut-Forez

Une parcelle arboricole de Saint-Priest-la-Vêtre va voir grandir une dizaine d'essences nord-américaines. Le but des quatre acteurs impliqués dans cette expérimentation d'envergure, c'est de trouver des arbres résistants au réchauffement climatique pour mieux préparer l'avenir.

Amjad ALLOUCHI - Hier à 06:00 | mis à jour hier à 13:01 - Temps de lecture : 3 min



Les acteurs de l'expérimentation expliquent les enjeux du projet. Photo Progrès /Amjad ALLOUCHI

Le réchauffement climatique : à problème humain, solution

humaine. Dans le Haut-Forez, Jean-Marc Dumas, « amoureux des arbres » autoproclamé, fait planter une dizaine d'essences inconnues en France sur sa propriété. L'objectif : permettre à une espèce résistante aux effets du réchauffement climatique de se dégager, dans une zone particulièrement impactée.

Le propriétaire a pu s'appuyer sur trois partenaires pour son projet : [la coopérative forestière Coforet](#), le [Centre national de la propriété forestière](#) (CNPF) et le [Département de la Loire](#). Mais c'est bien Jean-Marc Dumas qui est à l'initiative du projet.

« *L'expérimentation portée à son paroxysme* »

« C'est une chance de collaborer avec un propriétaire ouvert d'esprit qui a des idées pour l'avenir », appuie Corentin Fouilland, adjoint directeur technique à Coforet. « Ce qu'on fait ici, c'est l'expérimentation poussée à son paroxysme. L'Amérique du Nord a une histoire géologique similaire à la France. Mais une plus grande diversité forestière : là où la France compte 180 essences naturelles, l'Amérique du Nord en a huit fois plus. »

A lire aussi

>> [Filière bois : le défi des parcelles plus grandes et du réchauffement](#)

Parmi ces centaines d'essences, une dizaine a été sélectionnée, dont sept totalement inconnues en France. Coforet a fait jouer son réseau. Ce sont les pépinières Robin, basées à Gap dans les Hautes-Alpes, qui ont dégoté les essences identifiées par le CNPF et Coforet

pour cette expérimentation.

Alain Csakvary, technicien forestier au CNPF, détaille la nature des plants sélectionnés. « Parmi toutes ces essences, il y en a trois que nous connaissons dont le Pin laricio corse. Si une seule doit rester, ce sera celle-ci. En vérité, pour certaines essences qu'on plante aujourd'hui, on ne sait même pas à quoi ils ressemblent une fois adultes. »



01 / 05

Les essences importées d'Amérique du Nord, peu avant leur mise en terre par les salariés Coforet. à gauche. Photo Progrès /Amiad ALLOUCHI

Un territoire de moyenne montagne menacé par le réchauffement

Les monts du Forez sont propices à l'expérimentation. Ce territoire de moyenne montagne est très impacté par le réchauffement climatique. D'autant plus que la terre, peu profonde et reposant sur des sols granitiques, retient mal l'eau.

D'où l'importance de ces expérimentations. « Il y a consensus, parmi les forestiers, qu'il est nécessaire de tester », appuie Alain

Csakvary. « C'est de la migration assistée. »

Et ce n'est pas nouveau. « Il y a des siècles, des gens, un peu fous, ont importé de l'essence de Douglas. Aujourd'hui, il est partout chez nous. »

L'attente sera longue avant de savoir si cette expérimentation donnera des résultats aussi concluants. « Ce n'est pas comme dans l'agriculture où on a les résultats l'année suivante. On raisonne en dizaines d'années. »

Ce sera la prochaine génération, voire celle d'après qui, d'ici une cinquantaine d'années, récoltera les fruits de ce test à ciel ouvert.

Il y a quelques années, un premier test sur cette propriété

À quelques mètres de la parcelle récemment rasée et plantée s'en trouve une autre. Là aussi, une expérimentation suit son cours avec des essences exogènes. Avec, encore une fois, Jean-Marc Dumas à l'initiative.

Alain Csakvary du CNPF, qui collabore avec le propriétaire depuis des années, évoque la genèse de cette plantation : « Un jour, M. Dumas nous a dit : "J'ai du Douglas, mais je veux faire quelque chose de résistant au réchauffement, avec du feuillu, et je veux varier les essences." On s'est dit "OK..." » C'est le début du labo à ciel ouvert.

Sur ce lopin de terre, quelque chose d'osé a été tenté : un mélange pied à pied. Quatre essences ont été plantées il y a quelques années : du cèdre, du chêne rouge, de l'érable et du sycomore. Toutes, « a priori, résistantes au réchauffement climatique », affirme Alain Csakvary du CNPF.

Le risque d'une telle expérimentation, c'est qu'une essence prenne le dessus et écrase les autres. Mais pour l'instant, « elles se comportent toutes plutôt bien », atteste le technicien

forestier, malgré un léger retard du côté des cèdres, dû à leur lente croissance.

Environnement

Saint-Priest-la-Vêtre



À LIRE AUSSI

Allô Patron, on est Jeudi, le catalogue de la semaine es...

Le Catalogue Lidl | Sponsorisé

Ménage à domicile : nouvel avantage fiscal, les Français en profitent !

Domaliance | Sponsorisé

Le Panier 100% frais à prix ALDI !

ALDI | Sponsorisé

La maison de Sophie Davant choque le monde entier, l...

Aattoy | Sponsorisé

En savoir plus

Les sauveteurs détachent un chien, mais il refuse de bouger - En regardant dessous, ils sont choqués

MisterStory | Sponsorisé

Quimper: Les jacuzzis invendus sont distribués presque pour rien

Jacuzzis | Liens de recherche | Sponsorisé

HelloFresh : Pourquoi les français abandonnent-ils le...

Box A Cuisiner | Sponsorisé